

rôle à Lyon. On rencontre son nom dans *la Fourrière* (1) de la reine Charlotte, femme de Louis XI. Il a le titre de *varlet de chambre* à cette cour, en compagnie de plusieurs autres artistes, Martin Lailly, libraire; Antoine Legru, joueur de Luth; Lambert Dusey, orfèvre, tous aux gages de *six vingts livres*. (Godefroy, *Histoire de Charles VIII*. Paris, 1684, in-fol., p. 366.) Il était en outre considéré comme l'un des quatre grands peintres mis en parallèle avec *Fouquet-Lichtemon* et *Bourdichon*, et cité comme peintre du roi de France dans les contes de la reine de Navarre.

A partir de 1483, on suit facilement Jehan de Paris dans ses déplacements successifs à Paris, à Blois, à Tours, à Lyon, en Italie, *seul* ou *à la suite* des rois de France Charles VIII, Louis XII et François I^{er}.

Il devient propriétaire, à Lyon, de plusieurs immeubles, et après sa mort, en 1529, on voit sa veuve demeurant rue Neuve-Thomassin, figurer sur un carnet des contributions de cette même année, avec cette note :

« *Dû par la vefve du contre-rôleur Jehan de Paris, pour la rançon du roi François I^{er}, viii livres vi sols « viii desniers.* » (Archives du Rhône.)

La découverte faite par M. Grandmaison donne lieu de modifier l'état civil de Jehan de Paris de la manière suivante, à défaut de registres réguliers tenus dans les paroisses de Lyon, avant l'année 1535 :

Sa naissance doit remonter à 1442, parce qu'on ne saurait admettre que, marié vers 1472, il pût jouir d'une réputation artistique aussi bien établie avant l'âge de 30 ans. — Mort en 1529, il aurait vécu 86 ans.

(1) On appelait ainsi, parmi les sept offices de la maison du roi, celui de *garde de la vaissellerie*.